CREDEVILLE PATRICK
NE LE 09/11/48
à PAVILLONS /S/BOIS - 75
Demeurant 38200 - SEYSSUEL
Tél. Atelier 74.53.11.71

ACTIVITES PERSONNELLES :

PRODUCTION PLASTIQUE ACTUELLE

Peinture figurative fondée sur les problématiques liées à la fragmentation de la composition dont les référents se situent dans les représentations du corps humain et du paysage dans la peinture du XVII (CHAMPAIGNE, POUSSIN) ainsi que dans la peinture maniériste et néoclassique.

EXPOSITIONS

- 1994 "ET IN ACARDIA EGO" Atelier - 38200 SEYSSUEL.
- 1992 "ACCROCHAGE 2" Givors, médiathèque Max Pol Fouchet

- 1992 "LE MOUTON DANS TOUS SES ETATS" Millau.
- 1991 "RHINODROME 1001 RHINOCEROS" (Et in arcadia rhino) Marseille et Le Château d'If.
- 1991 "MOMUMENTS" Peinture murale commandée par le Ministère des Postes pour la Poste Centrale de Vienne.
- 1990 "TABOURET'S BAND" Installation pour le festival de jazz à VIENNE. (Commande de la municipalité de la ville de Vienne).
- 1990 Inauguration de l'atelier PATRICK CREDEVILLE à Subellin, 38200 SEYSSUEL.
- 1990 GALERIE ESPACE POISSON D'OR :
"L'homme cet animal au sourire si doux"
- 1989 INSTALLATION "En Marge" pour VIENNE ACTION CULTURELLE au forum romain de VIENNE
- 1988 "SEYSSUEL -1." MAISON DE LA CULTURE - SEYSSUEL
- 1988 MAISON DES AVOCATS "Objets d'artistes - Leçon de

- ténèbres"
- 1988 CHATEAU D'ANSE "Essais timides sur le paysage"
 - 1987 CHATEAU D'ANSE "Objets d'artistes - Installation DANAE"
 - 1986 OCTOBRE DES ARTS - GIVORS "Marche-Démarche"
 - 1986 GALERIE ESPACE POISSON D'OR "Le Tombeau de Mr Philippe de Champagne"
 - 1985 MAISON COMMUNE D'OINGT "A propos de Mr Philippe de Champagne"
 - 1983 MAISON DE LA CULTURE - SEYSSUEL "Rétrospective"
 - 1983 GALERIE DE LA PYRAMIDE - VIENNE
 - 1976 GALERIE DE LA PYRAMIDE - VIENNE "Action Mourir"

ACTIVITES PROFESSIONNELLES

- * Plasticien :

ENSEIGNEMENT et ACTIVITE PEDAGOGIQUE :

- * Professeur en BTS communication et actions publicitaires lycée de St ROMAIN EN GAL (1992-1994)
- * Enseignant en arts plastiques au collège GRANGE 38200 SEYSSUEL et au lycée de ST ROMAIN EN GAL - 38200.
- * Président suppléant de Jury de CAPES dans l'Académie de Grenoble. (1990)
- * Conseiller pédagogique (1983-1994)
- * Formateur de formateurs en Arts Plastiques: MAFPEN GRENOBLE (1985-1994)
- * Responsable du groupe Ressource Arts Plastiques de l'Académie de GRENOBLE. (1989-1994)
- * Conseiller pédagogique académique pour les maîtres auxiliaires (1991-1992)

TRAVAUX DE DECORATION ET COMMANDES PUBLIQUES

- * Forum romain VIENNE 1989
- * Festival de jazz de VIENNE 1990
- * Peintures murales Collège Grange - SEYSSUEL 1986-1994
- * Peinture murale Hotel des P&T - Vienne Isère 1991

A PROPOS DE LA PEINTURE DE PATRICK CREDEVILLE...

Il y a quelque chose qui me fuit, qui se dérobe. Tant que je ne l'ai rejoint (qu'il ou elle, ne m'a pas rejoint) je ne sais pas. M'a-t-il, ou elle rejoint, et je suis mort. Alors je dessine et je peins. Je donne figure, couleurs et lumière à ce que je poursuis, qui me poursuit, et se dérobe. Et dans le tableau rien ne s'est rejoint ni moi, ni l'autre; ni le sujet ni l'objet.

Je veux voir, voir le fond des choses, de moi, de l'autre. Je n'y arrive pas. Je rencontre l'impossible, le réel. La condition de peindre. Je fixe le regard et n'y trouve qu'une résistance à toute prise. Le point de vue, le point de vie qui m'échappe en moi et m'échappe aussi en l'autre.

Je ne peux voir le fond alors je montre. Je montre ce que je ne vois pas comme une "camera oscura", un appareil photographique. Dans une humilité et une provocation totale. La photographie de personnes remarque Benjamin montre ce que ni le sujet ni l'objet ne voient. Et ce qui échappe tant à moi qu'à l'autre de lui ou d'elle se montrer sur la toile comme sur la photographie comme sur le "point de parler".

Le tableau me dit quelque chose.

Philippe de Champaigne peint le portrait de l'abbé de Saint Cyrân d'après des moulages. Moulage de la mort dans le vif du plâtre. Il n'y a pas de regard, de vision de la mort. Le point fixe que le regard (du peintre) cherche à trouver, la vision de la mort, se dérobe : le point est mobile, le visage est sur le point de parler. Le peintre rencontre la parole sur qui s'échoue le montrer, le visible. Le tableau s'adresse à qui? Il s'adresse à la parole, à l'écriture qui en retient l'humilité, le pli et la provocation, le semblant.

"Le portrait de Saint-Cyrân"

Patrick Crédeville rencontre l'empreinte, la trace de l'impossible saisissement de la mort, de l'impossible saisissement du regard par le point fixe et mort. Il rencontre la condition du dessin et de la peinture. La condition de son aventure.

"La Cène"

Patrick Crédeville rencontre le pli dans ses "cènes". Le pli ne cèle ni n'explique. Le pli ne cache rien et n'explique rien. Patrick Crédeville se met à nu dans sa peinture comme il rencontre le nu qui ne cache rien et ne révèle rien non plus.

L'objet, la cause du dessin et de la peinture y apparaissent bien au-delà des corps ce qui nous échappe d'eux et qui nous les fait désirer, c'est à dire peindre.

*"Les bergers
d'Arcadie"*

Avec Poussin, avec les bergers d'Arcadie de Poussin, Patrick Crédeville rencontre un autre chiffre de lui-même. Le tableau de Poussin on le sait est un contre-sens sur la phrase "Et in Arcadia ego" que Poussin traduit par "Moi aussi la mort j'existe en Arcadie" dans un crépuscule élégiaque dépourvu de toute passion.

Le corps perdu, l'unité du corps perdu, l'amour perdu, la fascination de la mort (le suicide de Narcisse) qui s'en suit tombent sous le pinceau de Patrick Crédeville.

Lui aussi fait le même contre-sens que Poussin sur la séparation, la disparition, l'absence. Il suffit de voir un certain temps l'absence, le vide pour écouter, écouter l'écho de cette absence pourqu'elle prenne forme, figure, couleur et lumière de vie. La joie passée et à venir affleure au lieu du vide impossible à cristalliser en mort.

Le sens vient donc de ce contre-sens : la peinture comme la vie, comme l'inconscient ignorent la mort. Il suffit d'écouter.

Patrick Crédeville rencontre la condition de la peinture dans l'irreprésentabilité de la mort, l'impossibilité du suicide. Mais il en rencontre aussi les conditions dans les motifs que nous énumérons : le masque, le pli, la feuille, Philippe de Champaigne, Nicolas Poussin et d'autres encore qui l'attendent comme autant de souvenirs pour l'instant oubliés.

Notre aventure n'est pas seulement des rencontres d'aujourd'hui ou de demain mais aussi celle de rencontres avec le passé : "il n'est rien qui n'est mort de façon absolue. Tout sens fêtera un jour sa renaissance."

J'ai entendu dans ma langue ce que montre la peinture de Patrick Crédeville et j'ai parlé une autre langue. Une occasion pour d'autres paroles. Et c'est bien cela la lumière de la Pentecôte.

Michel Nebenzahl,
Pentecôte 1993

Professeur de philosophie
Paris X.

ET IN ARCADIA EGO

Évidemment la mort
Évidemment le corps
Évidemment l'éternité

Rien d'autre que le corps
et son poids sur la terre
son poids de chair

Pour vivre

sans doute
sans doute

pour la terre

pour mourir

ET IN ARCADIA EGO
EGO

le corps
je suis je suis mon corps
jeune beau mon corps
force équilibre
mais promis
destiné à
fait pour mourir
Tragédie inscrite dans le corps même
Apparaître
Disparaître
ETRE

Et l'arbre

ARBRE

pas n'importe quel arbre

le premier

le simple et le sacré

chêne

pour l'homme encore presque animal

Racines dans la terre

profondes

tronc tendu vers le ciel

contre le ciel

corps vigoureux

et les feuilles et les fruits

Le retour à la terre et le cheminement

l'effacement

En Arcadie

Ici

Aujourd'hui

Moi

Marie Christine GAUDIN
juin 1994